



# PAGE DES ENFANTS



## Causerie

L'APANAGE indispensable de la femme, la Bonté, se révèle d'une manière toute particulière chez la reine Alexandra. Cette noble femme a compris que sa haute position l'obligeait à gouverner d'abord par le cœur. C'est ainsi qu'elle s'est attirée l'estime et l'amour de ses sujets. On raconte à ce propos de bien jolies anecdotes. Je n'en citerai que quelques-unes choisies entre mille.

Il y a quelques années alors qu'elle n'était encore que l'épouse du Prince de Galles, la souveraine d'aujourd'hui fonda une institution quelconque à Londres même. De retour de la visite qu'elle y avait faite, on lui remit une lettre écrite au crayon, sur du mauvais papier, et rédigée dans un orthographe extra-fantaisiste :

*Chère Princesse.*—Quand vous êtes passée aujourd'hui, ma petite fille âgée de six ans, courut après votre voiture pour vous donner une rose en échange d'une de celles que vous portiez dans vos mains, parce qu'elle vous aime beaucoup. Malheureusement elle fut frappée par une autre voiture qui venait en arrière et qui lui passa sur le corps. Elle est maintenant à l'hôpital où on désespère de ses jours. Elle continue toujours à demander une de vos roses, ne pourriez-vous, s'il vous plaît, lui en envoyer une petite ?

La future souveraine, touchée jusqu'aux larmes, fit immédiatement prendre des informations. Elle avait bien vu une fillette s'élancer en avant de sa voiture, mais elle n'avait pas eu connaissance du fatal accident.

Avec cette bienveillance dont elle a le secret, la Princesse de Galles se fit conduire immédiatement à l'endroit où on avait transporté la petite malade et lui donna une rose de ses propres mains.

L'enfant appartenait à un pauvre ouvrier, un de ces pauvres dont Londres abonde. Ce détail, joint à l'inquiétude qu'inspirait son état, augmentait encore l'intérêt qu'elle avait

fait naître chez son auguste visiteuse. Tous les jours, pendant une semaine, celle-ci continua d'aller voir sa protégée, lui apportant toujours une rose chaque fois.

La charité ne s'arrêta pas là. Lorsque la fillette put sortir de l'hôpital elle pourvut à ses besoins, et ne l'a jamais abandonnée depuis ce temps.

A l'époque où les phonographes étaient encore une nouveauté, la reine entendit dire qu'une vieille dame, autrefois attachée à la cour, et qui se mourait à Copenhague, capitale de la Norvège, avait manifesté le désir de la voir avant de quitter ce monde. Aussitôt elle fit venir un phonographe et lui envoya par la voix de cet instrument des messages d'amitié qui adoucèrent les derniers moments de la pauvre valétudinaire ; celle-ci mourut en bénissant hautement sa sympathique et auguste amie

La simplicité de manières de la reine Alexandra et cette absence complète de morgue et de hauteur qui la caractérise, n'ont pas peu contribué à lui attirer le cœur de ses sujets.

On raconte à ce propos une anecdote touchante qui peint admirablement le caractère élevé de cette noble femme. Elle était alors Princesse de Galles et avait fixé son domicile avec ses trois filles, bien jeunes à cette époque, dans une campagne retirée sur le bord de la mer. Revenant un jour avec ses enfants d'une promenade sur l'eau, au moment de mettre pied à terre, elle entendit un matelot dire vivement à une des petites princesses qui s'était avancée un peu trop imprudemment :

—Prenez garde, ma petite dame !

Celle-ci se retourna vivement et avec hauteur :

—Je ne suis pas une dame, je suis une princesse.

—Non, répondit avec beaucoup de douceur la future reine d'Angleterre, dites bien à ce bon marin que vous n'êtes pas encore une dame, mais que vous espérez le devenir un jour...

A l'instar de votre souveraine, soyez

simples en tout, et ne profitez jamais de votre position pour faire sentir à vos inférieurs votre supériorité sociale. La vraie distinction ne s'impose pas, elle se donne.

TANTE NINETTE.

## Mots d'enfants

—Vous savez bien, Marguerite, que Georges n'aimait guère son beau-frère Auguste.

—Pourtant, dit Rodolphe, c'était son parent au deuxième degré.

—Au deuxième degré au-dessous de zéro...

Un père à son fils : Tu ne seras jamais qu'un cancre.

—Oh ! papa, si on peut dire... il s'en est fallu de bien peu de chose que j'aie le prix d'excellence.

—Allons donc.

—Mais oui, c'est mon voisin qui l'a eu.

Maman est sortie pour faire des visites, oubliant imprudemment un sac rempli de bonbons ; lorsqu'elle revient, le sac est vide et Mlle Li est occupée à en faire des cocottes.

—Comment, s'écrie la mère, tu as tout mangé ?

—Oh ! non, maman, j'en ai laissé tomber un que je n'ai pas retrouvé !...

A la table de famille, le père vient de remplir son assiette, lorsque la mère intervenant :

—Tiens, donne ça à l'enfant qui n'a encore rien.

Le père voyant éloigner l'assiette :

—A la bonne heure, Robert, tu ne t'en plaindras pas cette fois-ci. Te voilà servi comme pour moi.

Robert vivement :

—Oh ! oui, papa, mais toi tu en aurais repris.

Maria, la femme de chambre, est envoyée chez le plus proche libraire acheter les *Lettres* de Mme de Sévigné.

Recherches faites, il ne reste plus un seul exemplaire.

Alors Maria :

—Vous n'avez pas même les *cartes postales* de cette dame ?